

■ A Christian Science perspective on daily life ■

## An ordinary life?

THIS SUMMER the exhibits of two artists – Edward Hopper at the Museum of Fine Arts in Boston and Camille Pissaro at the Milwaukee Art Museum – held a message that spoke to my heart.

The audio commentary giving background on the Pissaro exhibit described his work as depicting “the eloquence of the ordinary.” The commentary on Hopper’s paintings said his work was “illuminating the quiet drama of ordinary moments.”

Hearing these comments only a few weeks apart in two different exhibitions caught my attention. The expression, “another day, another dollar,” can characterize the attitude many people have toward their lives, no matter how mundane or high-powered their work may be.

From changing diapers to boarding one more airline flight, daily activities can be so repetitious that it’s hard to feel inspired by them – to see the “eloquence of the ordinary.” How do we stop this from happening? Enriching activities on the weekends and vacations can help. But is there a way to illuminate our own ordinary moments?

Two elements that transform the ordinary in art are light and color. There’s also a divine light that can illumine our ordinary moments. I love a statement in a poem by Mary Baker Eddy that describes God as “Life divine, that owns each waiting hour” (“Poems,” p. 4).

Knowing that divine Life “owns” each hour ahead of us can have a lot to do with the way we live each moment. Letting this divine influence hold our moments reveals beauty and love in the ordinary. It can bring a spark to the day, even to routine activities. It can transform the ordinary in an immediate and lasting way.

But getting caught up in the “everydayness” of things hides this light, as C.S. Lewis brings out in “The Screwtape Letters.” The book presents a perspective on evil through the correspondence of a personified devil figure with his novice demon nephew. In the devil’s instruction on how to corrupt a

particular individual, he counseled his nephew, “Keep pressing home on him the *ordinariness* of things” – a bus passing by, the need for lunch – in order to keep him from thinking too deeply about reality.

Lewis’s view of this press of the ordinary as a devilish influence indicates that getting bogged down by routine can result from a downward pull that needs to be combated. It would hide the goodness that’s right in front of us. When you feel pressed by the routine, by sameness, dullness, the drudgery of dailiness, you can fight back. You can refuse to let that pressure

DIVINE LIFE  
‘OWNS’  
EACH HOUR  
AHEAD OF US.

flatten your inspiration or drain the life out of what you’re doing. You can let the divine light illumine the beauty in the caring or love or whatever is motivating you. There’s a huge difference between doing the same thing day after day, and doing the same thing while seeing the beauty and light that come as the result of looking deeper.

One way I’ve guarded against letting the mundane get me down is by taking to heart the plea of the Lord’s Prayer, “Give us this day our daily bread.” Mary Baker Eddy, who founded Christian Science, interpreted this line as “Give us grace for to-day; feed the famished affections” (“Science and Health with Key to the Scriptures,” p. 17). Seeking daily bread – “grace for today” – can enlighten the ordinary. And the light that comes from this enlightens our way, revealing the love, joy, and delight that can be found in ordinary moments.

We don’t need to *escape* the ordinary – but with the spiritual light of God’s grace we can transform the ordinary.

*The heavens declare the glory  
Of Him who made all things;  
Each day repeats the story,  
Each night its tribute brings.  
To earth’s remotest border  
His mighty power is known;  
In beauty, grandeur, order,  
His handiwork is shown.*

**Frederic W. Root, “Christian Science Hymnal,” No. 329**

## A French translation of today’s article on Christian Science

*La Science Chrétienne appliquée à la vie quotidienne*

## Une existence ordinaire ?

Cet été, les expositions respectives de deux peintres, celle d’Edward Hopper, au Museum of Fine Arts de Boston, et celle de Camille Pissaro, au Milwaukee Art Museum, contenaient un message qui m’a interpellé.

Le commentaire enregistré sur l’exposition de Pissaro expliquait que son œuvre traduisait « l’éloquence de l’ordinaire ». Pour le commentaire accompagnant les tableaux de Hopper, l’œuvre de ce peintre « illuminait le drame tranquille des moments ordinaires ».

Ces remarques que j’entendis, à quelques semaines d’intervalle, arrêtaient mon attention. L’expression « métro, boulot, dodo » peut caractériser l’attitude de bien des gens devant la vie, que leur travail soit fastidieux ou prestigieux.

Qu’il s’agisse de changer des couches ou de prendre l’avion une fois de plus, les activités quotidiennes peuvent devenir si répétitives qu’il est difficile d’éprouver de l’inspiration, de percevoir « l’éloquence de l’ordinaire ». Comment empêcher cela de se produire ? Il peut s’avérer utile de se livrer à des activités enrichissantes pendant le week-end et les vacances, mais n’existe-t-il pas un moyen d’illuminer nos moments les plus ordinaires ?

Dans un tableau d’art, la lumière et la couleur sont deux éléments qui transforment l’ordinaire. Il existe aussi une lumière divine qui peut illuminer nos moments ordinaires. J’aime beaucoup la façon dont un poème de Mary Baker Eddy parle de Dieu : « Vie infinie à qui appartient chaque heure en attente » (*Écrits divers*, p. 389, traduction littéraire).

Savoir que chaque heure « appartient » à la Vie divine peut transformer la façon dont nous vivons chaque instant. Laisser cette influence divine régner sur nos moments fait de l’ordinaire une expression de beauté et d’amour. Cela allume une étincelle dans le train-train journalier et peut transformer l’ordinaire d’une façon immédiate et durable.

Cependant, se laisser enfermer dans la routine des choses dissimule cette lumière, comme le montre C.S. Lewis dans son livre *Tactique du diable*. Cet ouvrage donne un point de vue sur le mal dans des lettres écrites par le diable à son neveu, lequel fait son apprentissage de démon. Le diable, qui apprend à son neveu à corrompre quelqu’un, lui recommande de bien le convaincre du caractère ordinaire des choses – un autobus qui passe, la nécessité de se nourrir – afin de l’empêcher de penser sérieusement à ce qui est réel.

Cette conviction du caractère ordinaire des choses, présentée par Lewis comme une influence diabolique, laisse entendre que se laisser embourber dans la routine est le résultat d’une attraction négative qui doit être combattue. Elle tente de nous cacher le bon et le bien qui se trouvent sous nos yeux. Quand vous vous sentez enfermé dans le cercle de la routine, de la répétition, de la monotonie, de l’esclavage du quotidien, vous pouvez résister. Vous pouvez refuser de laisser cette impression vous priver d’inspiration et retirer toute vie à ce que vous êtes en train de faire. Vous pouvez laisser la lumière divine éclairer la beauté de l’amour et des sentiments qui vous motivent. Il existe une énorme différence entre répéter les mêmes actes jour après jour et faire la même chose tout en percevant la beauté et la lumière, lorsque le regard se porte au-delà du superficiel.

J’ai réussi à ne pas me laisser déprimer par la routine journalière, en mettant tout mon cœur dans cette invocation de la Prière du Seigneur : « Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien. » Mary Baker Eddy, qui a fondé la Science Chrétienne, interprète ainsi cette phrase : « Donne-nous Ta grâce pour aujourd’hui ; rassasie les affections affamées » (*Science et Santé avec la Clef des Écritures*, p. 17). L’ordinaire s’illumine lorsque nous recherchons le pain quotidien, « la grâce pour aujourd’hui », et la lumière qui en résulte éclaire notre chemin en révélant l’amour, la joie et les délices que peuvent nous procurer les moments ordinaires.

Il n’est pas nécessaire d’échapper à l’ordinaire, mais avec la lumière spirituelle de la grâce divine, nous avons le pouvoir de transformer cet ordinaire.

*Les cieux chantent la gloire  
De Celui qui les fit ;  
Le jour redit l’histoire  
Que célèbre la nuit ;  
Tout l’univers acclame  
Le nom du Créateur  
Dont les œuvres proclament  
Le pouvoir, la grandeur.*

**Frederic W. Root, Hymnaire de la Science Chrétienne, numéro 329**

*Science et Santé avec la Clef des Écritures* de Mary Baker Eddy existe en anglais et dans seize autres langues, notamment en français. L’original anglais paraît toujours en regard du texte traduit. *Science et Santé* et les autres publications de la Science Chrétienne sont vendus dans les salles de lecture de la Science Chrétienne du monde entier. On peut aussi les commander en écrivant à l’adresse suivante : The Christian Science Publishing Society, P.O. Box 1875, Boston, MA 02117-1875 USA.



Get a FREE copy of the  
*Christian Science Sentinel*, a  
magazine of practical spirituality.

CHRISTIAN SCIENCE  
**Sentinel**

Get a FREE copy!

[www.cssentinel.com](http://www.cssentinel.com)